

Nuit de folie en Déodatie

Danses, concerts, animations... De 11 h à 2 h, la rue Thiers s'est animée à l'occasion de sa première Nuit Blanche, point d'orgue de l'Été en grand. Malgré la pluie, le public, venu vêtu de blanc, a répondu présent.

Les préparatifs ont commencé dès 7 h du matin. Et les différentes scènes ont pu être installées entre les averses et les éclaircies qui ont rythmé la journée.

L'idée est née dans la tête de Michel Valério, président de l'Udac (Union déodatienne des artisans et commerçants) il y a deux ans. « La clientèle des repas-concerts augmentait, nous avions envie d'offrir une grande fête aux Déoda-

tiens, j'avais vu une nuit rose lors de vacances en Italie, c'est parti de là ». L'événement qui a coûté la modique somme de 50 000 € permet de retrouver un esprit fête de village avec l'installation d'une grande table de 300 m au cœur de la rue Thiers tenue par 11 restaurateurs de la ville. Une dizaine de commerçants ont également joué le jeu en restant ouvert jusqu'à 22 h.

11 h, les premières notes du Jazz Club ouvrent les festivi-

tés. Clowns de la cie « Art et Smile » et santiags des « Blues Montains » rythment la journée, sans oublier les animations proposées par le conseil municipal des jeunes de la ville avec fabrication de bulles géantes et jeux de société.

Une discothèque en plein air

La soirée réserve son lot d'émotion avec une programmation de rêve concoctée par Véronique Marcillat, directrice de l'Espace Georges-Sadoul. « J'ai essayé de proposer des artistes intergénérationnels qui puissent s'adresser à un public de plein air. »

Pari réussi, à 18 h 30 l'apéro-concert avec Nelson rassemble doucement la foule sur la scène proche du Grand Café. Le jeune artiste révélé par La Nouvelle star 2015 propose des reprises. Vêtues de blanc, Régine Bastien, 54 ans, et ses copines apprécient : « C'est formidable d'organiser ce genre de manifestation à Saint-Dié, ça sort vraiment de l'ordinaire. » Place ensuite au rire avec Dany Mauro et son nouveau spectacle « Hors limites » sur la scène située à l'extrémité de la rue Thiers. Il

Sécurité renforcée

Suite à l'attentat qui a frappé la ville de Nice, la mairie a reçu de nouvelles directives en matière de sécurité. « Toute manifestation du grand public doit être soumise à l'autorisation du préfet, pour la Nuit Blanche nous avons eu son accord mercredi », souligne Bruno Toussaint, premier adjoint en charge de la tranquillité publique. Dès 10 h, la rue était interdite à la circulation. Un dispositif de sécurité a également été déployé autour de la rue Thiers avec l'installation d'une vingtaine de plots en béton de plus d'une tonne rue Dauphine, rue Stanislas ou encore sur les quais pour protéger l'accès à la scène.

Des barrières rue Thiers, du côté de la place du Général-de-Gaulle et un véhicule de police permettent de sécuriser l'accès tout en pouvant être dégagés rapidement pour laisser passer les secours. Les effectifs de la police municipale sont mobilisés au complet durant la journée sans oublier la vidéosurveillance mais aussi cinq agents d'une société de sécurité privée et la présence de la police nationale.

ouvre le bal des vanes avec une imitation bien sentie de Nicolas Sarkozy. « Je suis chômeur en fin de droite avec une chanteuse à charge » ou encore « Si je reviens en 2017, ce n'est pas pour moi, c'est pour vous [...] À moins que vous ne préfériez le PS, le passé simple ».

Après un flash mob initié par Brigitte Nicole du « Studio de danse » pour se dégourdir les jambes, la soirée se poursuit avec un concert hommage à

Stevie Wonder orchestré par les 11 musiciens du Wonder collective, « un des meilleurs groupes d'hommage à Stevie Wonder », glisse Véronique Marcillat. Minuit, la rue Thiers se transforme en discothèque géante avec les DJ de la société ad'events pour un show à 360 degrés au carrefour avec la rue Dauphine et la rue Stanislas. La nuit ne fait que commencer.

Marion RIEGERT



Dany Mauro a présenté son nouveau spectacle « Hors limites ».



La plupart des spectateurs ont joué le jeu et sont venus assister aux différents spectacles vêtus de blanc.

Photos Florent SEILER